

[Text]

rather than specifically maternal or even paternal deprivation. Therefore, absence of the mother or placement in an orphanage represents only a crude measure of deprivation since the child may have the opportunity to form emotional ties with orphanage personnel or even older children and thus be protected from the damaging effects of deprivation. Affectionless psychopathy is then seen as a result in a child who has never had the opportunity to form an emotional bond with any person and would occur only in circumstances of severe deprivation.

The term "parental deprivation" has referred to separation from the parents in the first years of life. There is evidence for an association between antisocial behavior and parental separation during later childhood. Rutter has reviewed this and presented results from his own work.

Temporary separations are considered first. The effect of temporary separation is entirely dependent on the quality of the marriage before the separation. Separation occurring in poor marriages results in increased rates of antisocial behavior in the children. However, if the marital relationship is reasonably good before the separation, this does not occur. Antisocial behavior is also strongly related to the reason for the separation. Separations due to family discord or psychiatric illness result in a much higher rate of antisocial behavior in the children than separations due to physical illness or vacations. This same finding also holds true for homes that are permanently broken. Homes broken by divorce or separation consistently result in higher rates of delinquency and antisocial behavior in the children than do homes broken by death. This suggests that the important factor in predicting antisocial behavior is the parental pathology underlying the separation rather than the separation itself . . .

One factor that repeatedly emerges in the environment of antisocials is that of deviant parents. This factor may be related to breakdown of socialization in various ways. The children of such parents are more likely to be separated from their parents during infancy and subjected to emotionally depriving circumstances. Those who remain with their parents can hardly be said to have fared better as they are likely to encounter open hostility and rejection on the part of their parents. If one prerequisite to socialization is emotional bond formation in the first years of life—and this could be the case—the environment that the antisocial often encounters in infancy is enough to thwart any attempt at bond formation.

[Traduction]

sonne importante, et non nécessairement le manque de présence maternelle ou paternelle. C'est pourquoi l'enfant privé de sa mère ou placé dans un orphelinat n'est pas nécessairement privé d'affection, étant donné qu'il peut établir des liens émotionnels avec les membres du personnel de l'orphelinat ou même avec d'autres enfants, et ainsi se protéger des effets dommageables du manque de présence maternelle. On observe alors des cas de psychopathes dénués d'affection, lorsqu'un enfant n'a jamais eu la possibilité de former des liens affectifs, et ces cas se produisent uniquement en situation d'extrême privation du côté affectif.

On entend par «privation au niveau parental» la séparation des parents au cours des premières années de la vie. On a prouvé qu'il existait un rapport entre le comportement antisocial de l'enfant et la séparation des parents au stade de l'enfance tardive. Rutter a étudié cette question et exposé les conclusions de ses travaux personnels.

On a tout d'abord étudié la séparation temporaire. La répercussion de la séparation temporaire est entièrement fonction de la qualité du mariage avant la séparation. La séparation qui se produit dans des mariages à problèmes provoque un accroissement des comportements antisociaux chez les enfants. Toutefois, si les relations maritales avant la séparation sont raisonnablement bonnes, cette situation ne se produit pas. Le comportement antisocial est aussi fortement lié au motif de la séparation. Les séparations dues aux mésententes familiales ou aux maladies mentales entraînent un beaucoup plus grand nombre de cas de comportement antisocial chez les enfants que la séparation due à des maladies physiques, ou lorsqu'il s'agit de vacances. On a aussi constaté que ces raisons valaient aussi pour les foyers séparés de façon permanente. Dans les foyers divisés, parce que les parents sont divorcés ou séparés, la délinquance ou le comportement antisocial chez les enfants est beaucoup plus fréquent que lorsqu'il s'agit de foyers divisés à cause du décès de l'un des parents. Il semblerait que le facteur important dans la prévision du comportement antisocial soit les problèmes conjugaux qui mènent à la séparation plutôt que la séparation en soi.

Un facteur qui revient constamment dans l'étude du comportement des antisociaux est celui du déséquilibre des parents. Ce facteur peut être lié de diverses façons à «l'effondrement de la socialisation». Les enfants de parents souffrant de troubles semblables sont plus susceptibles d'en être séparés au cours de leur tendre enfance et d'être privés d'affection. On peut difficilement dire que les enfants qui restent avec leurs parents soient mieux, car ils seront probablement rejetés de ces derniers. Une condition préalable à la formation d'un comportement social est la formation de liens affectifs au cours des premières années de la vie et si, dans sa tendre enfance, l'enfant vit dans un milieu antisocial, il se pourrait que cela suffise à supprimer chez lui toute tentative de formation de liens affectifs.